



---

## 72<sup>e</sup> Session de l'Assemblée générale

Cinquième Commission

Point 134 de l'ordre du jour

### **Un nouveau modèle de gestion pour l'Organisation des Nations Unies : garantir à chacun un avenir meilleur** Shifting the management paradigm in the United Nations: ensuring a better future for all

New York, le 4 décembre 2017

Déclaration prononcée par M. Olivier Zehnder  
Représentant permanent adjoint

---

Monsieur le Président,

J'ai l'honneur de m'adresser à vous au nom de la Suisse et du Liechtenstein. Nos délégations saluent la présentation des rapports du Secrétaire général et du Comité consultatif pour les questions administratives et budgétaires sur un nouveau modèle de gestion pour l'Organisation des Nations Unies.

Monsieur le Président,

Les Nations Unies et les objectifs énoncés dans sa charte sont plus importants que jamais pour garantir un monde pacifique et prospère. Toutefois, il existe un large consensus sur le fait que l'Organisation n'est pas apte à remplir pleinement sa mission. Ses structures organisationnelles, la culture qui l'anime, les processus et les règles qui la guident et la manière dont les États membres collaborent avec elle, ne permettent pas à l'ONU de s'acquitter de ses mandats de la meilleure manière possible : ils empêchent l'Organisation d'évoluer.

Monsieur le Président,

La Suisse et le Liechtenstein adhèrent donc pleinement à la vision du Secrétaire général en matière de réforme de la gestion. Le Secrétaire général et l'ensemble du personnel des Nations Unies devraient être guidés par les résultats. Ces derniers ont besoin de disposer d'une plus grande marge de manœuvre. Parallèlement, ils doivent s'engager à plus de responsabilité et de transparence.

---

Ce nouveau modèle de gestion doit guider l'Organisation, la direction des Nations Unies et les États membres.

Premièrement, les cadres et le personnel devraient être dotés des moyens de s'acquitter de leurs fonctions. En outre, ils devraient être tenus responsables de leurs performances dans le cadre d'une approche efficace de la gestion axée sur les résultats. Ce changement devrait prévoir une réforme globale de la gestion des ressources humaines de l'Organisation et le développement d'un dispositif de gestion de la performance efficace.

Deuxièmement, le Secrétaire général doit être habilité à jouer son rôle de Chef de l'Administration. Il devrait disposer de la flexibilité nécessaire pour diriger l'Organisation avec efficacité et efficience sans devoir consulter les États membres sur chaque détail. La pleine responsabilité et la transparence nécessaire vis-à-vis des États membres doivent être assurées.

Troisièmement, les États membres doivent amorcer un changement culturel, notamment dans la manière dont ils interagissent avec l'Organisation. Nous devrions faire confiance aux dirigeants de l'ONU et réduire la microgestion. La confiance doit être fondée sur la responsabilisation et la transparence.

Monsieur le Président,

Le Secrétaire général a été nommé sur la base d'un mandat de réforme. Lors des délibérations à venir sur ce point, les États membres auront l'occasion d'unir leurs efforts en faveur d'une ONU plus performante en soutenant le Secrétaire général et son programme de réforme. Nous ne devons pas manquer cette opportunité qui permettra à l'Organisation d'atteindre de meilleurs résultats dans les domaines de la paix et la sécurité, du développement durable et des droits de l'homme.

Monsieur le Président, je vous remercie.

Mr Chairman

I have the honor of speaking on behalf of Switzerland and Liechtenstein. We welcome the reports of the Secretary-General and of the ACABQ on shifting the management paradigm in the United Nations.

Mr Chairman

The United Nations and the objectives laid out in its charter are more important than ever for a peaceful and prosperous world. However, there is broad consensus that the Organisation is not fit for purpose. Its organisational structures, the culture that drives it, the processes and rules that guide it, and the way member states engage with it, are not enabling the UN to deliver on its mandates in the best way possible – they are holding the Organisation back.

Mr Chairman

Switzerland and Liechtenstein therefore fully endorse the Secretary-General's vision for management reform. The Secretary-General and all UN staff should be guided by results. They need more *marge de manoeuvre*. In parallel, they need to commit to more accountability and transparency.

The new management paradigm needs to guide the Organisation, the UN leadership as well as member states:

First, managers and staff should be empowered. At the same time, they should be held accountable for their performance in an effective results-based management framework. This transformation should include a comprehensive reform of the Organisation's human resources management and the development of an effective performance management system.

Second, the Secretary-General must be empowered in his role as chief administrative officer. He should have the flexibility to effectively and efficiently lead the Organisation without consulting member states on every single detail. This must go hand-in-hand with ensuring full accountability and the necessary transparency towards member states.

Third, member states have to undergo a cultural change, also in the way they engage with the Organisation. We should trust the UN leadership and reduce our micromanagement. We should base this trust on a sound accountability framework and ask for more transparency.

Mr Chairman

The Secretary-General was elected with a strong reform mandate. In the forthcoming deliberations of this agenda item, member states have a unique opportunity to join forces for a better UN by giving support to the Secretary-General to further pursue the reform agenda. We should not miss this opportunity. In return, the Organisation will achieve better results for all of us in the areas of peace and security, sustainable development and human rights.

Thank you, Mr Chairman.